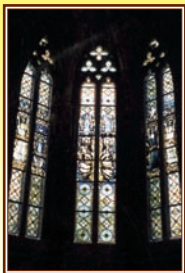


CHAPELLE St CHARLES BORROMÉE

Vitraux de facture moderne, de Pierre CARRON, aux tonalités vert, bleu, jaune, avec réutilisation des éléments en grisaille.

Au milieu du dallage, pierre tombale de Pierre-Marie Rouphe de Varicourt, évêque d'Orléans, décédé en 1822. Ses armes sont gravées en noir sur le soubassement.



CHAPELLE SAINT YVES

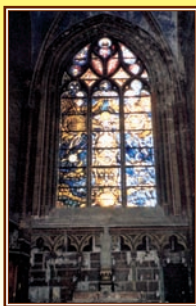
Saint Yves (1253-1303), patron des Bretons et des Magistrats, étudia le droit à l'université d'Orléans.

Sa statue en granit, moderne, le représente avec un parchemin.

Les restes du juriste Pothier ont été inhumés dans cette chapelle.

Le vitrail, de création récente, dans les tons dominants bleu et jaune, est de Pierre CARRON, sur le thème de la Croix.

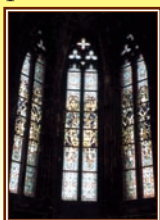
Quelques éléments anciens figurent dans le haut.



CHAPELLE "ECCE HOMO"

(Chapelle de la Sainte Epine)

Comme tous les vitraux du côté nord exécutés par Pierre CARRON, ceux de cette chapelle sont dans les tonalités à dominante jaune et bleu.



Les vitraux détruits à la guerre représentaient l'Histoire de la translation et de la cession de la couronne d'épines à Saint Louis par l'empereur Baudouin.

CHAPELLES des FONTS BAPTISMAUX et de Ste THERESE de l'ENFANT JESUS

Verrières d'origine, en très bon état général. Celle de gauche représente Henri IV et Marie de Médicis venus poser la première pierre de la reconstruction de la cathédrale.

Celle de droite, les échevins de la ville d'Orléans sont reçus par Mgr Mathurin de la Saussaye.

Un grand Christ en croix domine l'autel de Ste Thérèse. De là on aperçoit le vitrail restauré de la "Porte Monseigneur".

Les fonts baptismaux réalisés au XIX^e sont de style ogival, surmontés d'un dôme gothique.

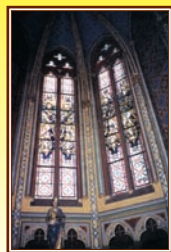


CHAPELLE SAINT LOUIS

Chapelle entièrement restaurée en 2004.

Dédiée à Saint Louis, l'autel est surmonté de sa statue polychrome.

Les vitraux sont modernes (de Pierre CARRON) dans leur partie centrale. Les "grisailles" ayant été réemployées et restaurées.



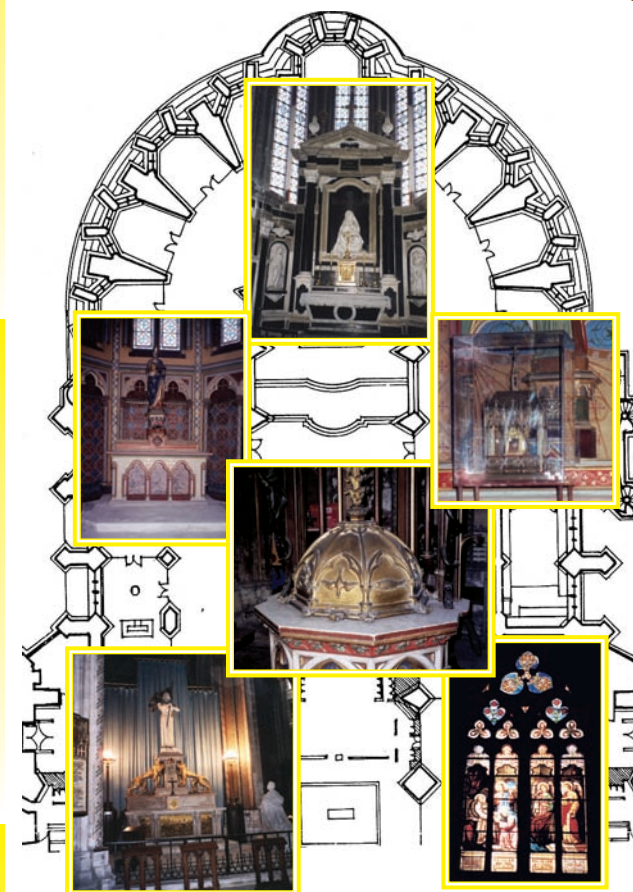
SEPULTURES

Certaines chapelles recèlent les plaques funéraires de personnages éminents et de Chanoines de la Cathédrale.

Toutes les Chapelles ont été rénovées entre 2004 et 2008



LES CHAPELLES



Ensemble de neuf chapelles absidales et six chapelles latérales décorées de peintures murales du XIX^e siècle, et de vitraux, restaurés à l'identique ou de création moderne.

CATHEDRALE SAINTE-CROIX ORLEANS

DU DEAMBULATOIRE

CHAPELLE SAINT-JOSEPH

(Ancienne Chapelle des Morts)



Le vitrail a été restauré à l'identique, grâce aux archives de la verrerie Lobin.

Il représente St Joseph sur son lit de mort.

Cette chapelle abrite

maintenant le monument funéraire de Mgr Félix Dupanloup, évêque d'Orléans de 1849 à 1878.



La partie inférieure du monument le représente en éducateur de la jeunesse, et entouré de ses anciens disciples.

PEINTURES MURALES



L'ornementation des murs des chapelles, qui date du milieu du XIX^e, comprend les lettres entrelacées des saints dédicataires (S.M., S.C., S.Y., S.L,...) alternativement avec les semis héraldiques (fleur de lys, dragon, croix...).

Les couleurs dominantes sont le bleu, le brun, le doré, le rouge.

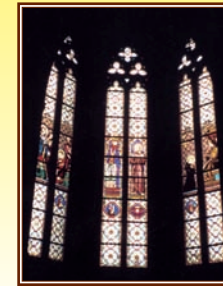
Les voûtes sont bleues parsemées d'étoiles.

Les grilles sont décorées elles aussi du monogramme du saint dédicataire.

CHAPELLE St FRANCOIS d'ASSISE

Cette chapelle est la seule à être conservée dans son intégrité.

Les décors muraux, peints à la cire, rappellent les grisailles des vitraux.



Sur la gauche, St François renonce au siècle ; au milieu, St François reçoit les stigmates, à droite il est à genoux devant le Pape.

Un médaillon représente Mgr Dupanloup faisant don de la verrière.

CHAPELLE des SAINTS APÔTRES

Tombeaux des Evêques décédés pendant leur épiscopat à Orléans.

Vitrail moderne (2000) exécuté par les Ateliers Gaudin d'après le carton de Pierre CARRON, peintre.

Les figures des lancettes à dominante jaune d'or, évoquent les premiers évêques d'Orléans ; deux anges entourent une mitre.

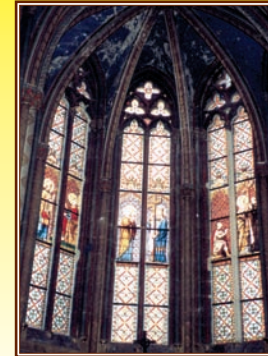
Les parties hautes polylobées comportent des éléments de vitraux anciens.



CHAPELLE SAINTE HELENE

Ste Hélène a offert des morceaux de la Vraie Croix à la cathédrale.

Sur les vitraux, nous voyons Ste Hélène avec St Euverte tenant les plans de la cathédrale, puis avec St Euverte tenant la Croix, et enfin avec St Macaire présentant la croix à l'empereur Constantin, qui a autorisé le christianisme dans l'Empire romain.



Cette chapelle abrite le reliquaire de St Euverte.

CHAPELLE de la VIERGE

Vierge des Douleurs



En 1287, la reconstruction de la cathédrale commença par cette chapelle. Partiellement détruite à la Révolution, elle fut restaurée entre 1803 et 1845.

La décoration actuelle date en partie du XVIII^e. La Pietà a été exécutée par le sculpteur Michel BOURDIN, qui travaillait alors dans la cathédrale. La grille date de 1806 et a été posée à l'occasion de la mort de Mgr Bernier, dont le cœur repose au pied de l'autel.

CHAPELLE SAINT MICHEL

Chapelle consacrée à St Michel Archange, l'une des voix de Jeanne d'Arc, en souvenir de la délivrance d'Orléans.

Les deux vitraux anciens ont été restaurés à l'identique. Les "grisailles" aux motifs géométriques, rappellent les peintures.

Les parties centrales représentent, d'une part, Ste Marie à genoux aux pieds de sa mère Ste Anne, assise, et d'autre part Ste Elizabeth avec St Jean-Baptiste, enfant.

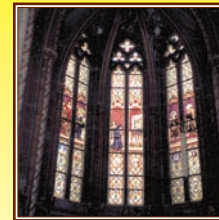


CHAPELLE Ste THERESE d'AVILA

Ste Thérèse d'Avila fut une religieuse mystique, réformatrice du Carmel, avec St Jean de la Croix.

Les vitraux racontent des épisodes de sa vie :

Extase (*transverbération*) de Ste Thérèse et de St Jean de la Croix ; mort de Ste Thérèse ; St Jean de la Croix et Ste Thérèse.



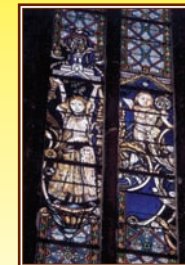
Pour la localisation, voir le "Petit guide de la cathédrale", en distributeur automatique.

CHAPELLE SAINT AIGNAN

Saint Aignan est le patron du diocèse d'Orléans.

Les vitraux de cette chapelle ont été détruits presque totalement à la dernière guerre.

La partie centrale, de création moderne, a été exécutée d'après les cartons du peintre Pierre CARRON, dans les mêmes tonalités que les autres chapelles du côté nord.



Les "grisailles" ont été restaurées à l'ancienne.